

# ***Quartier de la République***

de Christophe Martin

création 2011

Culture Commune, scène nationale  
Ville d'Avion

# ***Quartier de la République***

de Christophe Martin

mise en scène de Christophe Martin et Christophe Moyer

espace culturel avionnais – salle Aragon, Avion

mai 2011

dans le cadre du projet « retour aux sources »

distribution	p. 3
notes d'intention	p. 4
notes de mise en scène	p. 7
biographies	p. 9
calendrier et fiche technique	p. 13
diffusion du spectacle	p. 14
projet retour aux sources	p. 15
contact	p. 16



© Photos Isabelle Bisson-Mauduit

## distribution

### *Quartier de la République*

de **Christophe Martin**

mise en scène et scénographie : **Christophe Martin** et **Christophe Moyer**

avec

**Sabine Collier**

**Sophie Descamps**

**Pierre Rogez**

**Thomas Suel**

+ 2 comédiennes et 2 comédiens (distribution en cours)

et 10 comédiens amateurs

musique, arrangements : **Mathias Castagné**

chorégraphie : distribution en cours

création lumières : distribution en cours

costumes et accessoires : distribution en cours

production déléguée : Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

coproduction : ville d'Avion

avec le soutien de la DRAC Nord – Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif Dynamique Espoir Banlieue (DEB) et du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)



## notes d'intention

Cette pièce s'appuie sur un travail d'investigation mené dans un quartier, « zone urbaine sensible », le quartier de la République à Avion, près de Lens, dans le Pas-de-Calais.

J'ai constitué un important matériau documentaire, en interviewant plus de 100 personnes de toutes générations habitant ou travaillant dans ce quartier entre septembre 2008 et février 2010.

Cette pièce raconte le destin de plusieurs personnages de 1963 à aujourd'hui. Il s'agit d'une fiction même si je vais m'inspirer de personnes que j'ai rencontrées dans ce quartier et d'histoires qu'elles m'ont raconté.

Symboliquement, la pièce commence le 14 juillet 1963, jour de l'inauguration du quartier. C'est aussi le jour de la naissance d'un des personnages principaux, une jeune fille dont les parents viendront habiter, quelques mois plus tard, un appartement tout neuf de la cité en construction. Et c'est à la génération de cette jeune fille que je vais m'intéresser, de tous ceux et celles qui sont nés dans les années 60, qui ont donc grandi dans le quartier, avec le quartier.

Un groupe d'enfants se constitue, d'origines diverses, au gré des arrivées dans la cité, et nous allons suivre ces enfants, leur destin, jusqu'à aujourd'hui. Ces enfants, qui ont une dizaine d'années au milieu des années 70, dont nous voyons le passage à l'adolescence, puis à l'âge adulte, commencent à avoir eux-mêmes des enfants au milieu des années 80 et certains sont grands-parents dans les années 2000. Avec leurs parents et leurs grands-parents, cinq générations de personnages traversent cette fiction.

Quelques familles ont une place un peu plus importante, celle de la jeune fille née le 14 juillet 1963 par exemple : elle vient de la cité ouvrière voisine, le père est ouvrier et la mère, avant d'avoir ses enfants, a longtemps travaillé dans une usine, se levant tous les jours à 4h du matin. Ils vont découvrir le confort des HLM en s'installant dans leur appartement tout neuf.

Autre famille mise en avant, une famille marocaine qui s'installe au milieu des années 70. Si l'homme travaillait déjà dans les usines depuis un certain temps, il réussit enfin à faire venir sa femme et ses enfants depuis leur petit village berbère près de Ouarzazate. Quand ils arrivent, saisis par le froid, ils ne parlent pas un mot de français, à peine l'arabe, juste le berbère.

Leur acclimatation et adaptation à ce nouvel environnement, l'apprentissage du français, sont observés au travers de deux des enfants du couple, d'une dizaine d'années aussi à ce moment-là, qui vont se joindre au groupe.

Ces deux enfants font partie des personnages principaux, avec des destins différents : l'aîné va épouser une française, sans que cela pose le moindre problème aux familles (même s'il n'en ira pas de même dans le couple), ce qui n'est pas le cas pour sa sœur quand elle annonce qu'elle désire convoler avec le fils du voisin, un français de souche, ils luttent pendant deux ans pour imposer aux familles leur amour.

Autres personnages principaux : le fils d'Algériens qui va devenir médecin.

Le jeune homme d'origine italienne qui dénigre le quartier, va le quitter mais y revenir quelques années plus tard.

La fille de parents divorcés, qui vivaient dans une grande maison en centre ville, et se retrouve avec sa mère en HLM.

La jeune femme née le jour de l'inauguration du quartier, qui a galéré toute sa vie, a élevé seule sa fille mais réussit tant bien que mal à s'en sortir.

Celle qui va se marier très jeune et avoir un bébé, puis deux puis trois et courir après sa vie.

Le fils de descendants polonais aux traditions bien vivaces.

La vie du quartier et ses événements sont au centre des préoccupations de cette génération mais nous traversons aussi avec eux les grands événements de l'histoire : mai 68 et ses grèves, Armstrong le premier homme sur la lune en 1969, les chocs pétroliers de 1973 et 1979 et la crise qui s'ensuit (qui correspond aussi aux premières difficultés dans le quartier), l'espoir suscité par l'élection de Mitterrand en 1981, la chute du mur de Berlin en 1989, les grèves de 1995, la victoire de l'équipe de France à la coupe du monde de foot en 1998, les attentats du 11 septembre 2001...

Et dans l'histoire locale, il y a bien sûr la fermeture des usines à la fin des années 80, avec les difficultés économiques et sociales qu'elle engendre. Et aussi en 2001 l'évacuation du quartier, suite au déplacement de bombes de la première guerre mondiale situées à proximité.

Le regard sur ces événements, internationaux, nationaux ou locaux, se mélange avec le destin personnel des personnages principaux : histoire familiale, études, amours, amitiés, travail, mariages, naissances, décès, deuils, les meilleurs moments de la vie et les plus difficiles.

Des moments clés sont privilégiés : l'arrivée des familles dans le quartier, les relations entre elles, le retour de l'école, du travail, les loisirs, les jeux, les vacances, le retour au bled pour les familles immigrées, le récit des vacances, des colonies de vacances, des voyages, le voyage en Pologne, en URSS pour les militants politiques, les sorties au cinéma, au théâtre, au concert.

Sans oublier ce qui fait aussi la vie dans un quartier : les fêtes. 14 juillet, réveillons, fêtes de famille, bals... viennent rythmer en musique, en danses et en chansons la pièce. Parce qu'un quartier, c'est cela aussi, les gens saisissent la moindre opportunité de s'amuser, de faire la fête, de se divertir, pour oublier les difficultés de la vie.

Le 14 juillet est une date qui va revenir à plusieurs reprises, au fil du temps : fête de la République, comme le nom du quartier. Ces bals du 14 juillet servent de repères pour constater l'évolution du quartier, musicale, des mœurs, du temps.

Au travers de notre groupe, de nos personnages principaux, nous verrons, outre les destins personnels, comment se constitue un quartier, d'où les gens viennent. Ainsi, il y a ceux qui viennent des cités ouvrières voisines : les descendants d'immigrés polonais, belges, espagnols, italiens, portugais, arrivés au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, les enfants d'Algériens, installés depuis moins longtemps, qui ont vécu dans des baraquements. Et les Marocains, derniers arrivés. Comment ils se côtoient, quel est le rapport à la culture d'origine, comment ces populations se mélangent ? Comment le quartier évolue au fur et à mesure des années ? En l'occurrence, comment il a évolué de 1963 à aujourd'hui ?

Comment on se forge une identité dans un quartier ? Quelle relation on entretient avec son quartier, son environnement ? Toutes ces questions seront traitées,

indirectement, au sein du groupe. Sans être une analyse sociologique, cette pièce apportera, je l'espère, quelques réponses, quelques éclaircissements.

Loin d'être une vision misérabiliste d'un quartier, on verra comment dans ces cités, on s'en sort, comment on vit, parfois bien, comment on rigole, on s'amuse, malgré les difficultés, la ghettoïsation, la stigmatisation. Loin de l'image stéréotypée de violence véhiculée par les médias.

On parlera surtout d'amour, d'amitiés, de solidarité, de fraternité, sans être angélique, et le plus souvent dans la lutte, dans la douleur, dans la souffrance.

En conservant une langue simple et populaire, à l'instar d'un Wajdi Mouawad par exemple ou d'un Joël Pommerat, en convoquant des « mythes » pourquoi pas, comme peut le faire Olivier Py, il s'agit de proposer aux futurs lecteurs et spectateurs un voyage, voyage dans un quartier populaire, dans des vies simples mais qu'on aimerait exceptionnelles. Je m'inspirerai des différents « parlers » locaux, pour recréer des langues, des manières de parler et caractériser chacun des personnages par sa langue et sa façon de s'exprimer.

La pièce sera découpée en plusieurs scènes, correspondant à des moments différents de la vie des personnages principaux, dans un ordre chronologique. Les moments musicaux viendront rythmer ces scènes.

J'écrirai cette pièce à la manière d'une saga, d'une épopée ; la saga d'un quartier populaire d'une cité ouvrière, vue au travers d'une génération.

Ce genre évoque pour moi le récit d'une histoire, d'histoires sur plusieurs années, voire plusieurs décennies, de plusieurs personnages, plusieurs générations.

Il évoque aussi un chemin parcouru par ces personnages, chemin semé d'embûches, de difficultés, d'épreuves, que ces personnages réussissent, ou pas, à surmonter.

Il évoque un genre populaire, accessible à tous, avec des références plutôt cinématographiques mais que je souhaite transposer au théâtre.

Il évoque une quête : d'identité, de liberté, de bonheur, pour des personnages qui n'y ont pas un accès immédiat, ou qui en sont privés à un moment de leur vie.

Il évoque enfin le rêve de ces personnages, d'une vie meilleure, d'un destin plus extraordinaire que ne les prédestine leur naissance ou leur lieu de vie.

Christophe Martin



## notes de mise en scène

### les comédiens

Huit comédiens professionnels formeront le groupe d'enfants au milieu des années 70, devenus jeunes adultes au milieu des années 80. Ces comédiens seront aussi amenés à jouer les parents de leurs personnages principaux au tout début de la pièce, dans les années 60, et leurs enfants, à la fin, dans les années 2000. Chaque comédien interprétera plusieurs rôles. Je vais écrire pour des comédiens âgés de 20 à 30 ans environ, ce qui leur permettra d'interpréter à la fois des adolescents (voire des enfants), des jeunes adultes et des adultes plus matures. Autour d'eux, une dizaine de petits rôles et figurants seront joués par des comédiens amateurs et habitants du quartier. Tous chanteront et danseront aussi. Je vais m'entourer pour ces parties musicales, chantées et dansées, d'une chorégraphe, d'un compositeur et d'un slameur. Il s'agira aussi d'un travail de « récréation » à partir des musiques des différentes époques.

Pour les petits rôles, la figuration, la danse et certaines chansons, nous ferons appel à 10 comédiens amateurs. La création se fera donc pour ces rôles avec des habitants du quartier de la République à Avion ou des comédiens amateurs de la ville et des environs. Il s'agira à la fois d'un travail de formation pour eux, à la pratique théâtrale, de création et de recherche. Nous travaillerons de septembre 2010 jusqu'à la création en mai 2011.

### la musique

Interprétée par cinq des comédiens, elle sera jouée live sur scène (un batteur percussionniste, un bassiste, un guitariste, un pianiste accordéoniste, un saxophoniste clarinettiste). Les moments de musique correspondent aux bals, fêtes, mariages, spectacles de danse, concerts de rock, de chanson, de rap, radio-crochets... : tous les moments festifs de la vie d'un quartier. Moments emblématiques, les bals du 14 juillet, qui reviennent à différentes périodes, permettront de constater l'évolution musicale au cours des 50 dernières années et aussi comment les gens dansent, sur quelles musiques, comment ils sont habillés. D'autres moments musicaux interviendront ponctuellement : concert de rock dans les années 80, concert de rap dans les années 2000, répétitions dans les caves ou dans la chambre, moments où un personnage va prendre sa guitare, son accordéon ou se mettre au piano pour en « pousser » une petite, et ces moments correspondent à des états émotionnels bien particuliers.

### l'espace

Les lieux emblématiques de la pièce seront ceux où se retrouvent les jeunes du début : halls d'immeuble, terrains de jeux, places (où se déroulent également les bals et les fêtes de quartier). Et puis de temps en temps, nous ferons des incursions dans

les appartements, pour des scènes familiales dans les salles à manger par exemple ou des scènes intimistes dans les chambres.

Tous ces lieux seront suggérés, nous partirons d'un plateau nu. De simples accessoires, les costumes, et bien sûr le jeu des acteurs, la musique, l'action et les dialogues indiqueront la nature du lieu.

### **la lumière**

En l'absence de décors, la lumière aura une importance accrue, à la fois dans la délimitation des espaces mais aussi pour suggérer une ambiance, une atmosphère : entre des scènes d'intérieur et des scènes d'extérieur ; des ambiances de bal de 14 juillet à celles de chambres la nuit par exemple, en passant par des terrains de jeux l'après-midi.

Christophe Martin



## biographies

### Christophe Martin, auteur et metteur en scène

Né en 1967, Christophe Martin fait ses premiers pas sur les planches à l'université de Caen. En 1988, il co-fonde le mensuel *Caen-Plus* et dirige les rubriques culturelles. Il travaille ensuite, comme chargé de relations publiques et responsable de l'accueil, au théâtre de l'Aquarium à Paris tout en poursuivant des études théâtrales à l'université de la Sorbonne nouvelle (1991-1993).

Il commence à écrire pour le théâtre en 1993. Ses pièces, une vingtaine, sont mises en scène, entre autres, par Philippe Minyana (*Murjane*, 1994), Stéphanie Chevara (*Des gens d'aujourd'hui* avec des extraits de *Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés*, 1995), Bruno Lajara (*Mortel*, 1998 ; *Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés*, 1999 ; *501 Blues*, 2001 ; *Fuites* d'après *Syndromes aériens* [1] et *Des étoiles plein la tête*, 2003 ; *Les révoltés*, 2008), Didier Ruiz (*Syndromes aériens*, 1998 ; *Le bal d'amour*, 2004), Pascal Antonini (*Vous allez tous mourir et pas moi*, 1998 ; *L'amour du théâtre*, 1999), Xavier Marcheschi (*Une main ouverte et un poing fermé*, 1997), Carole Thibaut (*Ici, aujourd'hui*, 2003-2004), Thomas Gornet (*Une main ouverte, un poing fermé*, 2003), Kheireddine Lardjam et Didier Ruiz (*Syndromes aériens : diptyque*, 2007), Etienne Guichard (*Machine arrière*, 2008). Ses pièces ont été jouées à Paris (Théâtre Ouvert, *Rencontres à la Cartoucherie* au théâtre de la Tempête, *Rencontres urbaines* du parc de la Villette...), au festival *Nous n'irons pas à Avignon* à Gare au théâtre à Vitry-sur-Seine, à Montrouge, à Gentilly, au festival off d'Avignon, à Béziers, à Alger...

En 2000, il anime un atelier d'écriture avec d'anciennes ouvrières de l'usine Levi's de La Bassée (Nord), à partir duquel il écrit *501 Blues*, mis en scène par Bruno Lajara, en tournée dans toute la France pendant 4 ans.

Il écrit les textes du spectacle *Chemin de fer* de la compagnie d'arts de la rue Metalovoice (2008).

Il collabore à l'écriture du spectacle *Un jour j'irai à Vancouver* du conteur Rachid Bouali (création au Prato à Lille en février 2009) et adapte le roman de Maïssa Bey *Bleu blanc vert* pour le metteur en scène algérien Kheireddine Lardjam (création au CDN de Valence en mai 2009).

Il obtient en 1997 une aide d'encouragement du Ministère de la Culture, en mars 2000 une bourse de découverte du Centre National du Livre, en 2003 pour *Le bal d'amour* la commande à l'auteur et l'aide à la création du Ministère de la Culture, et en 2007 pour *Les révoltés* la commande à l'auteur du Ministère de la Culture

Il écrit des nouvelles publiées aux éditions Les presseurs d'éponges et illustrées par François Saint Remy : *L'amour primeur* (2003), *Cheyenne de vie* (2004), *Le sacre du plein temps* (2005), *La fièvre jeune* (2007) et par France Dumas : *Fatras amoureux* (2007). En co-édition avec la compagnie Viesàvies, il signe avec François Saint Remy le premier volume de la collection *Les explorateurs* aux Presseurs d'éponges, *À tout bout de champ* (2007). Avec le même illustrateur, à la demande de L'arc, scène nationale du Creusot, il écrit *Vue dégagée à tous les étages*, aux éditions Mutine (2009).

Parallèlement à ses activités d'auteur, il met en scène *Pochades* de Matthieu Malgrange (Plateau 31 à Gentilly, théâtre de l'Aquarium, théâtre du Sapajou à Montreuil, théâtre Dunois, 1997), son texte *Tous au paradis* (Plateau 31 à Gentilly, 1998), un spectacle musical *L'enchantement du monde* (Plateau 31 à Gentilly, 1999). Il dirige avec Médéric Legros (Théâtre de l'Astrakan) la lecture de *Le long de la Principale* de l'auteur québécois Steve Laplante en 2003 (CDN de Caen-Normandie, Zem théâtre à Lille, théâtre du Rond-Point à Paris) dans le cadre de Transatlantik théâtre.

Il collabore à la mise en espace par Bruno Lajara de *Lulu* de Frank Wedekind (La Rose-des-Vents, Villeneuve-d'Ascq, juin 2005). Il est dramaturge et assistant à la mise en scène de Carole Thibaut (Compagnie Sambre) sur un chantier constitué de trois spectacle : *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse, *Comment te le dire ?* de Armando Llamas, *Immortelle exception* de Carole Thibaut (Espace Germinal, Fosses, février 2006).

Il enseigne également l'histoire du cinéma et du théâtre, dirige des ateliers de jeu et d'écriture dramatique.

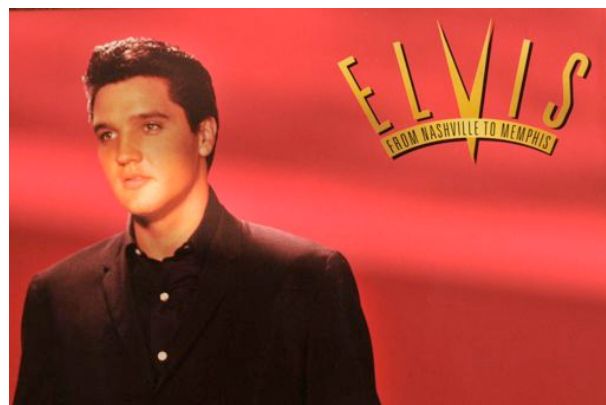
Depuis septembre 2007, il est auteur compagnon à Culture-Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais de Loos-en-Gohelle et dans ce cadre, en résidence depuis septembre 2008 dans le quartier de la République à Avion (62) jusqu'en 2011 pour un projet intitulé « retour aux sources ».

## **Christophe Moyer, metteur en scène**

Christophe Moyer est comédien, auteur, metteur en scène et dirige la compagnie Sens Ascensionnels. Depuis la création de sa première pièce *Pignon sur rue* en 2001, il raconte et questionne notre monde contemporain avec des spectacles tels que *Le rapport Lugano* d'après Susan George (2001) joué en France et à l'étranger plus de cent fois, *Café équitable et décroissance au beurre* (2005) toujours en tournée (270 représentations), *Les pensées de Mlle Miss* (2006), *La Cellule* (2007)... Il a aussi mis en scène des auteurs contemporains reconnus : *Faut pas payer* de Dario Fo, *Shitz* d'Hanock Levin et d'autres en devenir : *Dukone* de Thomas Suel... Il réalise également des spectacles et écrit des ouvrages à partir d'entretiens : *Rendez-vous du Jard* (2002), *Foyer de routes* (2008), *La guerre des grands* (2009), *Le Grenay de mon environnement*, etc.

## **Mathias Castagné, musicien, compositeur, arrangeur**

Après des études de guitare au Conservatoire d'Orly (94) et au département jazz de l'École Nationale de Musique de Noisiel (77), une maîtrise de musicologie à l'université de Paris 8, Mathias Castagné joue avec diverses formations de jazz, se produit et enregistre avec des artistes de chanson française (Bernard Haillant, Michel Lascault...), compose pour le théâtre (Théatrikul, l'acrospire volante...) et le cinéma (*Le rôle de sa vie* de François Favrat). De 1999 à 2009, il joue, compose et arrange pour le groupe de chansons La Crevette d'acier (des centaines de concerts : le Palais des glaces, la Maroquinerie, le Café de la Danse, la Cigale, le Bataclan à Paris, les Francofolies à La Rochelle...), et réalise pour le groupe les deux albums (Pygmalion records chez Pias et l'autre Distribution). Il joue également dans de nombreuses formations (folk, funk, le groupe de rock japonais Mami Chan Band notamment).



### **Sabine Collier**, comédienne

Titulaire d'un master arts du spectacle à l'université d'Artois, formée au Conservatoire d'art dramatique d'Arras, et actuellement au Conservatoire de chant de la même ville, Sabine Collier a joué dans *La pluie* de Roland Dubillard mise en scène par Thomas Gennari avec le groupe Tekné, *Les bonnes* de Jean Genet (rôle de Madame) par la compagnie Les chambouleurs de tête, et dans des spectacle d'ateliers : *Première et moi* mise en scène par Abdel Baraka, *Chœur de guerre* dirigée par Mathieu Boulet et Patrick Vershueren.

Habitante du quartier de la République à Avion, elle a également participé en tant que lectrice aux soirées étapes du projet Retour aux sources sous la direction de Christophe Martin, avec qui elle a œuvré d'octobre 2008 à juin 2009 en tant que stagiaire. Elle est aussi animatrice socioculturelle et guide d'exposition de l'association Résonances culturelles.

### **Sophie Descamps**, comédienne

Après un premier prix au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Mons en Belgique, Sophie Descamps joue à Bruxelles dans *Electre* au Théâtre National mis en scène par Isabelle Pousseur et dans *La nuit, toutes nos nuits* mis en scène par Pascal Crochet. Elle a également participé à une revue mise en scène par Charlie Degotte.

En France, elle tourne depuis 5 ans avec *Café équitable et décroissance au beurre* représenté au festival d'Avignon et mis en scène par Violaine Pillot. Elle a également joué dans *La cellule* mise en scène par Christophe Moyer, et dans *Poésies* de Nocky Djenamoun mis en scène par Moïse Touré.

Elle monte aussi des lectures spectacles, notamment avec Travail et Culture à l'occasion desquelles elle travaille en partenariat avec des chercheurs en sociologie et en économie.

Elle joue également au cinéma en Belgique et en France, enseigne le théâtre au lycée dans des classes d'option théâtre et monte des spectacles avec des comédiens amateurs.

### **Pierre Rogez**, comédien et musicien

Titulaire d'une licence arts du spectacle et actuellement en 1<sup>ère</sup> année de master en études théâtrales à l'université de Lille 3, Pierre Rogez est comédien et musicien. Formé à l'école municipale de musique d'Avion, il s'est spécialisé dans la guitare, la basse, le oud. Il joue aussi des percussions (djembé, derbouka, bongos...). Brassant différentes techniques et styles de jeux, il a joué dans des groupes d'influences diverses telles que jazz swing ou hard rock en passant par le folk ou encore la chanson française. Comme comédien, il a joué dans *Paysage avec argonautes* et *Quartet* d'Heiner Müller dans le cadre d'ateliers proposés par l'université d'Artois sous la direction de metteurs en scène professionnels. Il s'est initié à la danse contemporaine dans des ateliers avec Jerry Gardner et Stéphanie Bainville. Originaire du quartier de la République à Avion, il a également participé en tant que lecteur et musicien aux soirées étapes du projet Retour aux sources sous la direction de Christophe Martin, avec qui il est stagiaire depuis octobre 2009. Il est aussi coordinateur de projets au sein de l'association Résonances culturelles où il lit de la poésie accompagné d'un musicien.

## **Thomas Suel**, comédien, slameur et musicien

Poète slameur et écrivain, rockeur occasionnel, Thomas Suel est né en 1976 dans le Pas-de-Calais, dans une famille ouverte au mail art, à la poésie et aux musiques expérimentales. Réalisateur radio pendant six ans, successivement journaliste, assistant social, voyageur, ouvrier maraîcher, formateur, il est titulaire d'un DEA de science politique et participe activement à plusieurs associations. Auteur de deux romans non publiés, il slame avec la compagnie générale d'imaginaire depuis quelques années et a créé en 2009 le spectacle *[dukōne]*, avec le pianiste Jérémie Ternoy et le trompettiste Christian Pruvost. Produit par la Compagnie Générale d'Imaginaire et coproduit par Culture Commune, *[dukōne]* est paru en livre cd fin 2009 aux éditions l'Agitée. Musicien des mots, Thomas Suel incarne sur scène une parole percutante et inclassable, une poésie qui sort du corps.



## calendrier de création

atelier avec les amateurs :

centre culturel Fernand Léger, quartier de la République, Avion  
un soir par semaine et un week-end par mois  
**de septembre 2010 à mai 2011**

répétitions :

centre culturel Fernand Léger, quartier de la République, Avion  
**du lundi 14 mars au samedi 30 avril 2011**

espace culturel avionnais, salle Aragon, Avion :  
**du lundi 2 au lundi 16 mai 2011**

représentations :

espace culturel avionnais, salle Aragon, Avion  
**du mardi 17 au dimanche 29 mai 2011 (7 représentations)**

## fiche technique

espace de jeu (minimum) : 12m x 10m x 5m

matériel lumière et son à fournir par l'organisateur, configuration concert

plateau nu, pas de scénographie

sol : parquet ou tapis de danse

**conditions financières**, nous consulter.

**spectacle accessible à partir de 11 ans.**

## diffusion du spectacle

Ce spectacle est imaginé pour 8 comédiens professionnels et 10 comédiens amateurs.

Deux modes de diffusion sont envisagés :

1)

L'organisateur a la possibilité de faire venir l'équipe de création (professionnels + amateurs d'Avion).

2)

L'organisateur fait venir l'équipe de création artistique sans les amateurs d'Avion. Le processus est alors le suivant :

Entre 3 et 2 mois avant la date de la représentation, Christophe Martin rencontre les comédiens amateurs sélectionnés selon des critères de sexe et d'âge par la structure programmant le spectacle, il leur fait lire quelques textes, éventuellement s'il y a plus de candidats que de rôles, choisit les comédiens.

Il distribue les rôles, leur donne le texte du spectacle et un cd avec les chansons. Pendant ces 2 mois, les comédiens apprennent leur texte et leurs chansons.

Si la représentation a lieu un samedi soir, et en fonction de la disponibilité des comédiens amateurs, l'équipe artistique arrive le lundi matin et commence les répétitions avec les comédiens amateurs du lundi au vendredi en journée et en soirée. Sinon l'équipe artistique arrive le week-end précédent la représentation, et répète avec les amateurs le vendredi soir, le samedi et dimanche en journée et soirée, et tous les soirs de la semaine du lundi au vendredi précédent la représentation du samedi.

Cette semaine de répétitions sera particulièrement riche pour les participants au spectacle mais créera aussi l'événement dans la ville et dans l'entourage des participants.

Mais elle sera importante aussi pour les comédiens professionnels qui devront remettre le pied à l'étrier et reconsidérer leurs rôles en fonction des comédiens amateurs qu'ils auront en face d'eux, bref, ces « re-crétions » successives redonneront du jeu aux comédiens, ils ne pourront jamais « s'installer » dans leur rôle, chaque représentation sera vraiment unique.



## le projet Retour aux sources

À la demande de Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais et de la ville d'Avion, Christophe Martin est en résidence dans le quartier de la République de septembre 2008 à juin 2011.

Il a collecté environ 120 entretiens de septembre 2008 à février 2010 auprès des habitants du quartier, de personnes y travaillant ou y exerçant une activité.

Il dirige des ateliers dans les trois écoles primaires du quartier, le collège et le lycée.

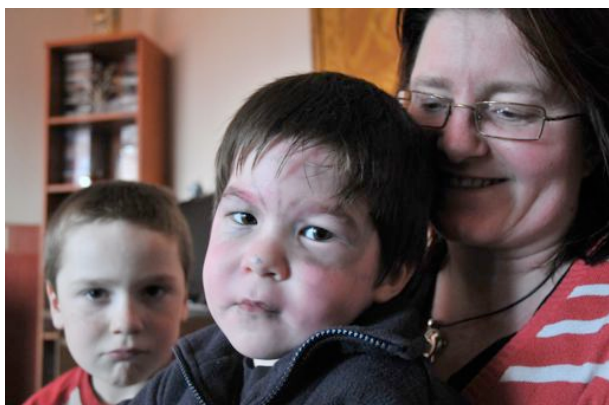
Des goûters lectures sont organisés dans les halls d'immeuble et des goûters intergénérationnels dans les écoles et les bibliothèques afin de faire se rencontrer et échanger plusieurs générations de mêmes familles.

Chaque trimestre, ont lieu des soirées étapes : un groupe d'habitants du quartier, de comédiens amateurs et professionnels lisent un montage d'extraits d'entretiens, cette lecture est suivie d'un concert.

En parallèle, la photographe Isabelle Bisson-Mauduit est en résidence d'octobre 2009 à juin 2010 et se rend chez les habitants du quartier pour les photographier dans leur intérieur.

Une exposition photo dans l'espace public sur les façades des immeubles dans le quartier de la République et dans le centre ville d'Avion sera présentée de juin à septembre 2010. Une exposition photo itinérante en intérieur tournera de juin 2010 à juin 2011 dans les quartiers d'Avion et les communes environnantes afin de donner une autre image du quartier.

Enfin, un livre constitué d'extraits d'entretiens et de photos sortira à l'automne 2010.



## contacts

**Christophe Martin**

06 62 74 85 07

[chtinmar@free.fr](mailto:chtinmar@free.fr)

chargé de production

**Damien Ennebeck**

06 50 99 60 22

[damien.ennebeck@gmail.com](mailto:damien.ennebeck@gmail.com)

**Culture Commune**, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

Base 11/19

Rue de Bourgogne

62750 Loos-en-Gohelle

03 21 14 25 35

[www.culturecommune.fr](http://www.culturecommune.fr)

